

AKTUELL

EEN HAERZ FIR KRIIBSKRANK KANNER

Une affaire troublante

Bernard Thomas

Een Haerz fir kriibskrank Kanner asbl est accusé par ses anciens membres de tenir une comptabilité peu transparente. La présidente de l'asbl, Marie-Marthe Brück nie tout en bloc et parle de « malveillance » et de « jalousie ». Nous avons mené l'enquête.

Dans les milieux initiés, c'est un secret de polichinelle : il y a des dysfonctionnements chez Een Haerz fir kriibskrank Kanner. Cette asbl, fondée en 2000, se propose de « soutenir les familles des enfants atteints d'un cancer », en faisant le « suivi moral, psychologique et palliatif », en « défendant les intérêts de ces familles » et en « soutenant la recherche contre le cancer ». Mais les accusations lancées par quatre anciens membres du conseil d'administration pèsent lourd : fonctionnement opaque, favoritisme financier et diffamation. Ces quatre membres du conseil d'administration, qui sont aussi des parents d'enfants malades du cancer encadrés par l'asbl, viennent de quitter l'organisation le 20 mars dernier. Non sans exposer leurs griefs à RTL et au Tageblatt.

En décembre 2003 déjà, cinq personnes - dont une des filles de Marie-Marthe Brück, la présidente de l'asbl - avaient quitté le conseil d'administration. Les accusations formulées alors en interne à l'encontre de Brück portaient sur le « non-respect de décisions prises par les membres du Conseil », le « refus d'une collaboration constructive » et les « graves difficultés internes ignorées ». Dernier épisode en date: le 15 octobre dernier, deux psychologues ont démissionné et un éducateur et un secrétaire ont été mis à la porte.

Contactée par le woxx, Brück essaie de minimiser les accusations qu'elle interprète comme « un problème d'ego de certaines personnes ». Et d'ajouter : « ils veulent se profiler ; personnellement je ne comprends pas comment ils font pour pouvoir encore se regarder dans le miroir le matin ».

Des bosquets en Israël

L'asbl dispose d'un budget impressionnant. Cela ressort des bilans que nous avons pu consulter : en 2008, les recettes s'élevaient à 1.826.736 euros. Le nombre de nouveaux enfants en traitement est actuellement de trois,

chiffre que, face au woxx, Marie-Marthe Brück confirme. Pour Anne Goeres, directrice de la Fondation Kriibskrank Kanner, qui en 2008 disposait d'un budget de 1.404.711 euros et accueillait 18 nouveaux enfants malades, la somme dont dispose l'asbl présidée par Brück est « grotesque ». En effet, en sachant que l'association présidée par Brück disposait en 2008 de 1,8 millions d'euros et que, dans cette même année, seuls trois nouveaux enfants ont rejoint l'asbl, cela fait beaucoup d'argent pour peu de frais. Ceci explique aussi les excédents de l'asbl, qui sont loin d'être négligeables : en 2008, ils se chiffraient à 708.675 euros. Interrogée sur ces excédents, Brück lache : « Ce n'est pas de notre faute si les gens nous font des dons ». En effet, quasiment 80 pour cent des dons proviennent d'annonces mortuaires, une source qui, pour l'instant, ne tarit pas.

Selon les anciens membres du conseil d'administration, cet argent aurait été distribué selon le bon vouloir de Marie-Marthe Brück. « Il n'y a jamais eu de vote sur l'utilisation de l'argent. On n'était informé de rien. Elle a envoyé l'argent là où elle voulait ». En Israël par exemple. A chaque mort d'un enfant suivi par l'asbl, le Fonds national juif recevait de l'argent pour planter un arbre en Israël, « en mémoire de nos protégés décédés ». Interrogée sur le montant exact de ces transactions, Brück dit ne pas s'en souvenir, et avance juste qu'il s'agissait « d'une certaine somme ». Et elle continue à clamer haut et fort que « la décision fut prise au Conseil à l'unanimité ». Et de sous-entendre : « Mais si les gens ont quelque chose contre le judaïsme, alors... désolée ».

Au cours de notre enquête, nous avons interrogé une demi-douzaine d'anciens membres du conseil d'administration. Tous ont démenti avoir été informés au conseil d'administration sur les dons faits au Fonds national juif. Jusqu'à récemment, ces dons ne figuraient d'ailleurs ni dans les brochures, ni dans les infobulletins, et n'apparaissaient pas non plus dans les bilans comptables soumis au vote du conseil d'administration.

En tout cas, Brück savait se montrer généreuse - du moins avec l'argent de la fondation. Selon la balance des comptes généraux que nous avons pu consulter, en 2008, 66.393 euros ont été investis dans des activi-

tés de loisirs pour les enfants, tandis que 247.658 sont allés à différents instituts proches de l'association.

« Madame Brück considère l'asbl comme sa propriété privée », l'expression revient dans presque tous les témoignages. L'ancien trésorier va même jusqu'à affirmer au woxx : « l'argent est distribué comme le souhaite la présidente ». Et d'ajouter : « et on se sert beaucoup ». Reste que les anciens membres du CA n'ont pas su jouer leur rôle, en n'exigeant pas plus tôt une totale transparence des finances. A titre d'exemple : en 2004, 52.000 euros ont été versés à Air Rescue pour aider à financer une couveuse. Pour le coup, le CA était bien informé et avait donné son aval.

Ancien Régime

« C'était une dictature absolue », se rappelle Bernard Altmann, qui, en 2003, avait quitté l'organisation avec quatre autres personnes. Et d'ajouter : « Madame Brück distribuait de l'argent à la tête du client. Elle était capable de donner 1.000 euros à un gosse qu'elle aimait bien, et d'en donner 10 à un autre qui n'avait pas ses faveurs. Moi, je ne pouvais pas accepter cela ».

A entendre les anciens membres de l'asbl, on est gagné par l'impression d'un mini-Versailles où régnait, Marie-Marthe Brück en reine soleil. Et, comme dans chaque cour, les sujets dépendaient de la grâce du souverain: loyers payés, voyage aux Etats-Unis, factures de téléphone réglées... Le tout de manière discrète, rapide et informelle. Si cette « fluidité »

vient en aide à des familles d'enfants malades du cancer dont la détresse est réelle, elle instaure en même temps un système de patronage caractérisé par le favoritisme et l'arbitraire.

Mais gare à ceux qui ont le malheur de tomber en disgrâce, en brisant le silence. Les enfants des quatre parents qui viennent de quitter l'asbl en font actuellement les frais. Ils ont souvent grandi dans la structure de l'asbl, et voient Brück, comme leur « troisième grand-mère ». « Ils l'adoraient... Pour elle, ils auraient traversé le feu », nous glisse une ancienne membre du CA. L'intéressée elle aussi, s'en désolait, mais donne la faute aux parents : « les enfants ont été montés contre moi, j'ai préféré ne pas renouveler le contact, pour ne pas les attrister davantage ».

Dans toute cette affaire, le dernier mot n'est peut-être pas encore dit. Les quatre ex-membres du CA ont en effet adressé plusieurs lettres au ministère de la Justice, « avec toutes les annexes nécessaires », précisent-ils. Et, comme nous l'a dit le vice-président de l'asbl, Philip Nnganyadi, la Cour des comptes est passée récemment dans les bureaux de l'association pour y analyser la comptabilité.

Dans Een Haerz fir kriibskrank Kanner asbl, harcèlement, pressions, procès d'intentions, sous-entendus, et diffamations fusent de part et d'autre. Un véritable panier à crabes. Comme nous l'a confié sous couvert d'anonymat une ancienne psychologue de l'asbl : « Toute cette expérience m'a totalement déprimée ».

Avertissement !

Een Haerz fir kriibskrank Kanner et la Fondation Kriibskrank Kanner sont deux organisations distinctes qui n'ont aucun lien. Ni personnel, ni financier. Anne Goeres présidente de la Fondation kriibskrank Kanner le souligne dans un email: « J'espère que votre travail ne va pas à nouveau juste lancer les mauvaises langues contre les organisations qui travaillent d'arrache-pied pour aider autrui ». Malheureusement, l'amalgame a vite été fait dans la tête des gens entre Een Haerz fir kriibskrank Kanner et la Fondation Kriibskrank Kanner. Mais aussi le Haerzkrank Kanner et la Fondation contre le cancer pâtissent de la mauvaise réputation de l'asbl présidée par Marie-Marthe Brück.